

→ La littérature de jeunesse en Russie



L'affiche du Salon

Aperçus de Russie au Salon du « Non-Fiction Book 2009 » de Moscou

Le salon international du « Non-Fiction Book¹ », ou plus exactement, la Foire de la littérature dite « intellectuelle » selon l'intitulé officiel, rassemble les éditeurs qui souhaitent se démarquer du salon plus commercial qui se déroule en septembre depuis l'époque soviétique.

Il se tient à la Maison centrale des artistes, attenante au Musée d'art contemporain affilié à la Galerie Trétiakov, dont certains espaces accueillent régulièrement des manifestations culturelles, à quelques centaines de mètres de l'ambassade de France et de l'immense Bibliothèque d'État des enfants².

La 11^e édition – du 2 au 6 décembre 2009 – a fait une place non négligeable aux enfants. Un niveau leur est d'ailleurs réservé depuis 2008, proposant dans un joyeux désordre plusieurs activités et ateliers d'illustration, associant les parents. Avec également, dans l'une des salles appelée « Territoire de la connaissance », un programme d'une trentaine de débats aux thèmes variés, allant du questionnement sur la persistance des princes et princesses³ dans les livres de jeunesse, à celui des adolescents délinquants ou ayant des parents défaillants, de la création de bandes dessinées – encore marginales en Russie – à la présentation de nouvelles collections de pédagogie (« Samokat pour les adultes ») ou de sites de conseil en livres de jeunesse⁴.

Trois livres français étaient mis en valeur par des lectures (*Oh, Boy!* de Marie-Aude Murail, *Les Petites filles res-*

pirent le même air que nous, de Paul Fournel), et par un jeu de rôle (« N'insulte pas ! ») à partir du livre français sélectionné dans la Top-liste Jeunesse de ce salon, *Le Livre des droits de l'homme*, préfacé par Robert Badinter et illustré par Jacqueline Duhême, traduit en russe aux éditions Kompas-guid.

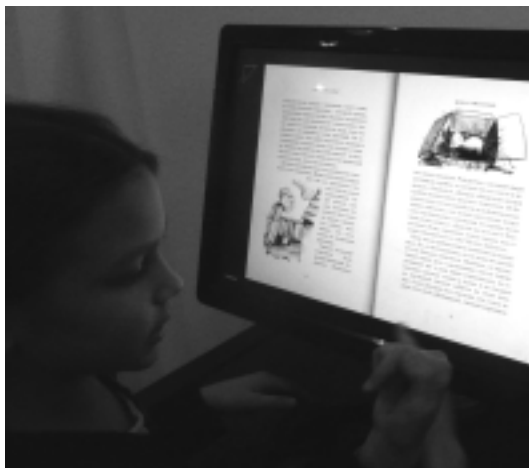
Dans cette Top-liste, le salon avait sélectionné quarante livres consultables par écrans interposés dès l'entrée du salon par les enfants. Ce qui leur permettait de feuilleter ceux de leur choix. On y relevait plusieurs noms d'éditeurs intéressants : Oktopus, Trimag, Dom Mecheriakova, Melik-Pachaiev, ou encore Apriori-press qui vient de publier une longue et belle nouvelle pour préadolescents, ancrée dans le monde d'aujourd'hui, *[Ma meilleure amie]* d'Elena Lipatova, sur l'amitié et la rivalité.

Mais aussi d'autres, comme les éditions ukrainiennes A-ba-ba-ga-la-ma-ga dont le livre pour les plus jeunes *[Les Amis lunatiques]* donne l'exemple d'un renouveau de l'illustration, ou comme Otkryti Mir qui, avec deux auteurs impertinents, Marina Moskvina et Leonid Tichkov, renouvelle (et reverse) le thème du vilain petit canard dans leur album *[Les Méaventures du crocodile]*, Art House Media qui publie une collection pour les 8-10 ans de souvenirs enfantins humoristiques, scolaires ou familiaux, « pour les adultes et les enfants » racontés par d'excellents auteurs, les éditions Vremia qui s'adressent aux préadolescents avec des textes de science-fiction comme *[Le Temps est toujours beau]* dans lequel deux enfants – l'un vivant en 1980, l'autre en 2012 – correspondent par mails et posent ainsi la question de savoir ce qu'il faut préserver dans le futur des relations humaines, ou Livebooks qui vient de sortir un roman (de 690 pages !) pour adolescents, *[La Maison où...]*, relatant dans une langue très contemporaine la vie d'une bande d'adolescents livrés à eux-mêmes, à leur imaginaire et à leur enfermement. Autant de pistes pour la traduction !

La quinzaine d'éditeurs de jeunesse présents étaient représentatifs de l'émergence d'une littérature faisant place à des auteurs et illustrateurs en quête d'une expression originale, significative d'une évolution volontariste, même si certains manquaient à l'appel – sans doute faute de moyens – comme, par exemple, les éditions Team-design qui se sont lancées tout récemment dans l'édition jeunesse avec le premier texte pour enfants d'Olga Sedakova⁵, poète internationalement reconnue, ayant reçu par exemple la distinction de Chevalier des arts et des lettres en France en 2005.

L'Institut de littérature mondiale Maxime Gorki⁶ (qui dépend de l'Académie des sciences) prépare une série de conférences sur la spécificité de la littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse en Russie



comme « terrain de tension entre tradition et expérimentation, prise en compte des « sous-cultures », signe d'une prise en compte des plus sérieuses ».

Du côté des documentaires

Parmi les thèmes documentaires abordés, celui des droits de l'homme trouve un écho fort et la récente collection dirigée par Lioudmila Oulitskaïa⁷ – auteure de littérature générale reconnue – fait preuve d'une volonté pédagogique forte en demandant à des écrivains, des anthropologues et journalistes d'écrire sur la tolérance au travers de plusieurs thématiques : la famille, les repas, les vêtements, la naissance et la mort, mais aussi prochainement la drogue, l'agressivité, l'argent, le handicap. Cette collection est publiée aux éditions Eksmo, à l'initiative de l'Institut de la Tolérance hébergé par le département jeunesse de la bibliothèque des littératures étrangères Roudomino⁸. (On pourra lire ci-après un article consacré à cette intéressante collection).

Le thème du handicap est également soulevé par Albert Likhanov, académicien directeur de l'institut de recherches sur l'enfance à la Fondation russe de l'enfance, et auteur depuis les années 60 de nombreux livres pour enfants durant la période soviétique, dont l'un des derniers, paru en 2009, [*L'Enfant qui n'avait pas mal*] aux Éditions Enfance. Adolescence. Jeunesse met en scène un enfant privé de l'usage de ses jambes qui reprendra courage grâce à l'intervention – cette fois – d'un prêtre. L'instrumentalisation de certains titres qui posait déjà question à l'époque soviétique resurgit donc de nos jours, et c'est bien dommage car les écrivains concernés avaient souvent du métier mais leurs livres étaient difficilement exportables compte tenu justement de la présence de figures « idéologiques ».

Valoriser le patrimoine

Parallèlement, le regain d'intérêt envers les livres pour enfants du passé, se manifeste actuellement par des publications impressionnantes comme celles des éditions Oulieï⁹ qui viennent de publier la somme la plus importante à ce jour sur [*L'Édition illustrée pour enfants dans l'histoire russe, 1882-1939*], en deux imposants volumes de 9 kilos.

Cet intérêt patrimonial se manifeste également par les extraordinaires éditions Interros¹⁰ dont le catalogue général, particulièrement éblouissant par le choix des contenus, la qualité du graphisme et de l'impression, laisse présager que le livre conserve des spécificités qu'aucun medium virtuel ne peut remplacer.

En 2008, cette section éditoriale du groupe d'investis-



Le Lièvre et le renard, ill. F. Yarboussova

La littérature de jeunesse en Russie

sement dirigé par l'oligarque et mécène Vladimir Potanine, a édité « 27 merveilles » de l'édition des années 1900-1930, incluant 26 reprints ainsi que l'édition inédite à ce jour du livre [7 Merveilles] de Samuel Marchak, dont le texte est ici réécrit en fonction des illustrations de Vladimir Favorski, uniques gravures en couleurs de cet artiste ; le tout est accompagné d'une brochure fort documentée dans un superbe coffret diffusé dans les institutions et bibliothèques. La modernité de ces 27 livres fait rêver ! Un ingénieux calendrier dépliant constitué de douze magnifiques « Abécédaires » patrimoniaux est également à mettre à leur crédit.

À côté de ce travail destiné aux adultes, les éditions « historiques » Detskaia Literatura¹¹ – héritières depuis 1963 des éditions Detguiz, et de celles fondées dans les années 1920 sous l'égide de Samuel Marchak et Vladimir Lebedev¹² pères fondateurs de l'édition soviétique pour la jeunesse, qui ont fait appel aux meilleurs auteurs et illustrateurs de l'époque – celles-là mêmes qui ont publié les premières éditions de ces chefs-d'œuvre aujourd'hui reconnus, continuent à publier des livres de qualité et ont fêté en 2008 le 75^e anniversaire de Detguiz avec une plaquette incluant le reprint du livre [Le Ballon] de Samuel Marchak (traduit en français par Jean-Luc Moreau dans son recueil *Poèmes de Russie* aux Éditions Ouvrières, 1985), ainsi qu'une belle édition parue en 2009 de la « compilation » pour cet anniversaire des histoires de Macha la maligne, personnage créé par le poète Daniil Kharmis¹³, pour le journal *Tchij* en 1934, histoires illustrées par différents artistes de cette époque, dans un style étonnamment proche de la bande dessinée pour cette époque. Ce livre faisait partie de la Top-liste.

Citons enfin Gesharim qui poursuit la réédition de livres de culture yiddish avec un album pour tout-petits, [Le Monde des enfants], illustré magistralement par Issachar Ryback (dont on a pu découvrir à Paris les œuvres à l'exposition « Futur antérieur », en 2008, au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme).

D'autres initiatives

Les éditions Grand-Fair¹⁴, qui ont une collection dédiée aux activités menées en bibliothèque, relaient une expérience peu commune, née en 1998, d'animation d'un cercle de rencontres mensuelles entre écrivains, dont une publication [La Littérature de jeunesse se crée ici] regroupe les textes de nouveaux auteurs et les commentaires d'auteurs chevronnés qui réagissent à chaud. Ces éditions publient aussi depuis deux ans une sélection, [100 nouveautés pour enfants et adolescents indispensables à toute bibliothèque], en collaboration

avec la bibliothèque Gaidar¹⁵ et les éditions Samokat [la patinette].

Ces éditeurs, apparus progressivement depuis 1991, contribuent avec énergie au renouveau de l'édition jeunesse comme le font justement les éditions Samokat¹⁶ dont le numéro 221 de *La Revue des livres pour enfants* « Voyages en Russie », paru en 2005, signalait déjà le rôle exemplaire, pour la découverte d'auteurs comme Natalia Noussinova dont le beau livre *Les Aventures de Djerik* – indispensable à tous ceux qui veulent (un peu) comprendre d'où vient la Russie contemporaine – a été traduit en 2008 par L'École des loisirs, ou comme Dina Sabitova dont le livre *Le Cirque dans la boîte* va paraître en avril 2010 chez Bayard. Ils sont aussi engagés dans la traduction en russe de plusieurs auteurs français, avec le soutien du programme Pouchkine sous l'égide de l'ambassade de France.

En effet, on ne peut que regretter le peu de titres traduits en français ou en russe, souvent par manque de repères réciproques, bien que le Bief¹⁷, animant le stand français avec la librairie française de Moscou, Pangloss¹⁸, présente une liste de titres jeunesse proposés à la traduction par les éditeurs. La Belgique partageait le stand et présentait des livres pour la jeunesse en français ainsi que les premières traductions en russe de recueils de Maurice Carême par M. Iasnov¹⁹.

L'ambassade de France décerne d'ailleurs quatre prix de traduction en littérature générale (cette année, l'un des titres sélectionnés était *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec, un exploit en matière de traduction !) et Mikhaïl Iasnov – poète pour enfants reconnu (il a reçu le Prix Tchoukovski 2009) et traducteur émérite de français en russe – faisait à nouveau partie des nominés. Peut-être un prix en littérature de jeunesse contribuerait-il à encourager le développement de traductions dans cette catégorie ?

Du côté des expositions, la plus remarquable (accompagnée d'un superbe livre-catalogue édité par Astrel) était intitulée « Rendez-vous » et présentait 100 livres illustrés par 33 artistes russes dans l'édition française de la première moitié du XX^e siècle, et sélectionnés par Mikhaïl Sestlavinski, bibliophile et directeur de l'Agence fédérale pour la presse et les mass-medias. On pouvait y admirer en particulier des éditions originales de Altmann, Rojankovski, Nathalie Parain. Des illustrateurs contemporains, ayant participé au concours « Art-story » organisé par les éditions Rosmen, exposaient également leurs travaux dans une autre salle et les images photographiques ludiques

La littérature de jeunesse en Russie

d'Alexandre Lavrentiev²⁰ attiraient l'œil par leur véritable esprit d'enfance et leur liberté.

Enfin, après être allé au « Magasin idéal », librairie éphémère de livres de choix comme le particulièrement beau conte de Vladimir Dal [*Le Lièvre et le renard*] illustré par Francesca Yarbousova (Ed. Krasnyi Parokhod, 2010), on pouvait, cette année, bénéficier des dernières technologies par l'impression à la demande pour une somme relativement modique ; il ne restait plus ensuite qu'à se restaurer au café littéraire « Les sœurs Grimm » ! et, pour celles et ceux qui souhaitent s'initier à la cuisine russe, le livre [*Je cuisine comme un grand sans grand-mère ni maman*] (Ed. Dom Mecheriakova) recense une cinquantaine de plats traditionnels adaptés aux enfants. Cet éditeur vient d'ouvrir une librairie jeunesse à Moscou²¹.

Les enjeux

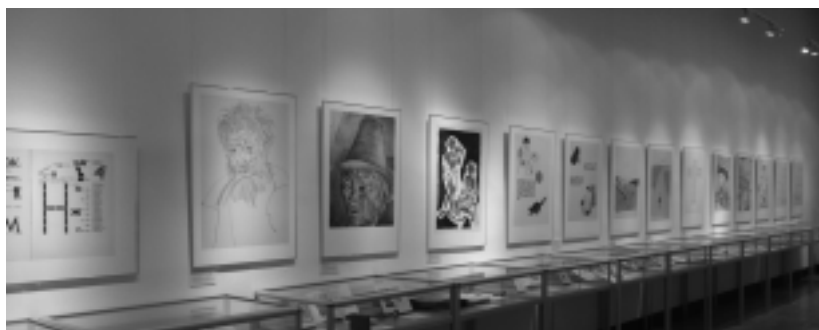
Ce salon est désormais un rendez-vous attendu car de nombreux livres ont des tirages trop faibles pour les rendre repérables en librairie : certains ne sont publiés qu'à 500 exemplaires, ou dépassent rarement les 3000 à 5000 exemplaires, et quand bien même ils atteindraient 10 000, rappelons que la Russie compte nettement plus d'habitants que la France...

2010 est une « année croisée »²² entre la France et la Russie et, parmi les actions au programme, un train d'écrivains français sillonnera la Russie, ce que le portail www.library.ru – une véritable mine d'informations – permet aussi, à sa manière, pour une première découverte sans se déplacer, en donnant accès aux bibliothèques de toutes les Russies.

Odile Belkeddar

Directrice des bibliothèques de Pantin

Vitrines sur Nathalie Parain dans l'exposition « Rendez-vous »



1. www.expopark.ru
2. www.rgdb.ru
3. Chaque enfant pouvait remplir un formulaire de prince ou princesse indiquant son « ordre » le plus cher.
4. www.biblioguid.ru
5. Dernier titre paru en France : *Voyage à Briansk, suivi de Le don de la liberté, et de Quelques mots sur la poésie, sur sa fin, son commencement et sa continuation*, traduits du russe & annotés par Marie-Noëlle Pane, Éditions C. Hiver, 2008.
6. www.imli.ru
7. *Sonetchka*, trad. Sophie Benech, nouvelle sur les risques de la lecture... (Prix Médicis étranger 2000) ; L. Oulitskaïa écrit aussi pour la jeunesse, dernier titre paru : *Contes russes pour enfants*, traduit du russe par Sophie Benech, illustrations de Svetlana Filippova, Gallimard, 2006.
8. www.libfl.ru (les Centres culturels français, américain, japonais se trouvent également dans le même bâtiment).
9. www.u-ley.ru
10. www.interros.ru
11. www.detlit.ru
12. *Quand la poésie jonglait avec l'imagination*, trad. Françoise Morvan et André Markowicz, MeMo, La Collection des Trois Ourses, 2005.
13. *Un tigre dans la rue et autres affabulations...*, traduit du russe par Catherine Eltchaninoff-Lancelot, Points de suspension, 1997
14. www.grand-fair.ru
15. www.gaidarovka.ru (on peut feuilleter cette sélection sur le site).
16. www.samokatbook.ru
17. www.bief.org
18. www.pangloss.ru (Cette librairie est un des rares lieux qui organisent des rencontres avec des auteurs de bande dessinée).
19. [Chats-souris] et [Contes pour Caprine] aux Éditions Rozovyi jiraf ; Titre paru en France : *Quand tout se caramélise*, trad. Jean-Luc Moreau, Gautier-Languereau, 2006.
20. Son projet [Le Conte de l'herbe] est présenté en février 2010 dans l'exposition « L'espace du texte » à Moscou.
21. *Magazin Mecheriakov* au n°10 de l'Arbat (ouvert 7/7 de 10 à 22 h).
22. www.culturesfrance.com